



# ABRAHAM REUNION

présente  
son deuxième album

*jaden an nou*

**SORTIE NATIONALE LE 13 FÉVRIER 2026**

**RELEASE PARTY LE 16 AVRIL 2026 AU STUDIO DE L'ERMITAGE (75020 PARIS)**

CYNTHIA ABRAHAM *voix, percussions, composition, écriture*  
CLÉLYA ABRAHAM *piano, chœurs, composition*  
ZACHARIE ABRAHAM *contrebasse, chœurs, composition*  
JAPHET BORISTHENE *batterie, percussions (3, 7, 10, 12, 13, 14)*  
ZAZA DESIDERIO *batterie, percussions (2, 4, 5, 6)*  
DANYÈL WARO (INVITÉ) *voix, écriture (9 & 10)*

## MANAGEMENT / BOOKING

Étincelles Production (Romain Delepierre)  
06 18 51 06 40 - [romain@etincelles-productions.fr](mailto:romain@etincelles-productions.fr)

Tour'n'sol Production (Ourida Yaker / Aymeric Hantin)  
06 03 04 57 62 - [ouriday@gmail.com](mailto:ouriday@gmail.com)

## ATTACHÉ DE PRESSE

Sébastien Belloir 06 86 63 07 48 - [belloir.sebastien@gmail.com](mailto:belloir.sebastien@gmail.com)

Produit par **AZTEC MUSIQUE / PIAS** (distribution)  
**JULIEN BASSÈRES** prise de son, mixage, mastering  
**SAMY BOUVET** prise de son  
**AUGUSTIN LOSI** assistant son  
**MEDDY GERVILLE** enregistrement Danyèl Waro  
Enregistré au **STUDIO QUAI SON** (France)  
Mixé et masterisé au **STUDIO DE MEUDON** (France)  
**MARIANNE BP** vidéos  
**ANNE-LAURE ETIENNE** photos  
**GUILLAUME SAIX** graphisme, cadreur vidéo  
**SÉBASTIEN BELLOIR** attaché de presse

*"Le jardin nous préserve. C'est même son étymologie, proche de "garder" et qu'on retrouve dans l'anglais "garden". Et si les leçons pour habiter la Terre se trouvaient dans nos jardins, intimes comme planétaires? Et si le jardin nous invitait à réenchanter les fluctuations du monde, en sérénité... comme une improvisation jazz ?"*

**OLIVIER HAMANT**, chercheur français en biologie et biophysique.  
À partir de ses travaux, il prône un modèle de société qui s'inspire du vivant, et dont les principes soient en conséquence guidés par la recherche de la robustesse plutôt que par celle de la performance.



[Integral]

AZTEC  
MUSIQUE

déclic

sacem

sacem

[WWW.ABRAHAMREUNION.COM](http://WWW.ABRAHAMREUNION.COM)

CONTACT [contact@cynthiaabraham.com](mailto:contact@cynthiaabraham.com)



La musique est un jeu d'enfant, dans la famille Abraham tout du moins : Zacharie l'aîné, Cynthia la cadette et Clélyla la benjamine s'y sont toujours amusés. À bonne école entre deux parents musiciens eux-mêmes, ils ont développé des passions précoces pour le jazz et le funk, pour *Tutu* de Miles Davis et pour le pianiste guadeloupéen Alain Jean-Marie.

Puis, au fil des bouleversements adolescents, arrive le jour où la musique qui se joue n'est plus seulement un jeu. Elle devient un sentiment artistique où s'expriment un tempérament, des aspirations, une poésie, une spiritualité. Au sein de la fratrie Abraham, chacun s'est donc émancipé, en conduisant des projets personnels ou en collaboration avec autrui.

**Zacharie** à la contrebasse, **Cynthia** au chant et **Clélyla** au piano, les trois se sont rendus indispensables dans leurs sphères respectives, avec le jazz comme dénominateur commun. Plébiscités en studio, ils écument aussi les salles, festivals, et sont des incontournables des clubs parisiens où leurs trajectoires se sont souvent croisées. Si souvent que l'envie de s'associer s'est manifestée.

Baptisée **Abraham Réunion**, la *dream team* familiale a sorti en 2020 son premier album, au titre éponyme. Une réussite totale qui appelait une suite, d'autant plus attendue que Zacharie, Cynthia et Clélyla ont, avec les années, accumulé les expériences individuelles susceptibles de conforter leur collectif. Ils prolongent aujourd'hui le sillon où germent les graines de leur jardin créole, *Jaden an nou*.

Alors que le premier album était éclairé par la joie des retrouvailles, au point de dessiner le portrait d'une fratrie parfaite, des ombres soulignent, dans *Jaden an nou*, une réalité plus contrastée. *Notre jardin ou le Jardin en nous* : le titre a été choisi lors d'une discussion familiale avec leur père dont l'enregistrement constitue l'un des interludes de l'album. Il est Guadeloupéen et, pour ses enfants nés en métropole, les Caraïbes constituent un territoire d'expérimentations musicales, mais aussi celui de questionnements identitaires qu'ils labourent de plus en plus profondément.

Sur *Jaden an nou*, ils assument ainsi de dévoiler leurs faiblesses et leurs fractures, voire leurs inquiétudes devant un monde qui ne tourne pas rond. Chacun avec sa personnalité, chacun avec son jardin : Zacharie gamberge en binant le potager de sa maison de campagne ; Cynthia s'indigne des conséquences de la crise environnementale ; Clélyla sonde son jardin intérieur via la méditation et la psychologie. Différents mais soudés, ils ont tissé la trame d'un propos commun, où les considérations intimes font écho aux préoccupations universelles. En misant sur la magie de la musique pour connecter le tout.

Nourri par les écrits d'Aimé Césaire, Franz Fanon et Maryse Condé, le jardin d'Abraham Réunion est foisonnant. S'y enchevêtrent le gwoka guadeloupéen, le maloya réunionnais, les tambours brésiliens, le jazz afro-américain autant que celui de Meddy Gerville et Mario Canonge, ainsi que les impressionnistes Ravel et Debussy.

Cynthia y signe la totalité des paroles, en français ainsi qu'en créole, grâce aux traductions paternelles et de précieux amis, tandis que le trio se partage cette fois les compositions, alors que la tâche incombait uniquement à Clélyla sur le premier album. Ils renouvellent leur choix de recourir à plusieurs batteurs pour les accompagner, le Brésilien **Zaza Desiderio** et le Réunionnais **Japhet Boristhène** qui se relaient pour contribuer au groove pulsé par une rythmique abondante. Une quinzaine de percussions sont à l'ouvrage : sifflets, konk a lambi, kayamb, sati, agogo, chacha, surdo, bacurinha, tamborica... Un attirail !

**Zôt paré !** Est-ce que vous êtes prêts ? Introduction de l'album, la question est une invitation au lâcher-prise, celui du **Carnaval**, une composition de Cynthia qui marie les rythmes des défilés guadeloupéens aux sonorités percussives du carnaval brésilien.

Mais la fête tourne court : « *Le noir, le froid, serait-ce l'heure de notre glas ?* » Sur **La Traversée**, où s'entendent la formation classique de Clélyla et l'influence sur son écriture de Hiatus Kayote, le texte (en français et créole) nous invite à affronter la tempête avant que l'horizon se dégage. Composé par Zacharie, inspiré par le regretté Gérard Lockel qui créa le *gwoka modèn*, **Hymne** est un hommage à Haïti, la première République noire indépendante, dans l'espoir que son peuple trouvera la force de surmonter les souffrances actuelles.

Suivent **Plim**, un éloge de la douceur signé Clélyla, puis **Padjenbel skizofrénia**, appuyé sur la contrebasse de Zacharie, qui mêle la folie du free jazz avec les trois temps du padjenbel, l'un des sept rythmes du gwoka. Le kaladja est aussi l'un d'eux, sur **Ma Colonne**, une chanson très personnelle de Cynthia (« *Je chante donc je suis* ») où elle exprime la nécessité de décoloniser aussi les corps et les esprits, pour que la liberté l'emporte sur les entraves du système.

Beauté miniature, **Prière** est une communication spirituelle adressée aux personnes chères qui ne sont plus de ce monde. Articulée comme une charnière en milieu d'album, elle précède les deux titres en présence de **Danyèl Waro** que Zacharie, Cynthia et Clélyla ont toujours beaucoup écouté. Le maître réunionnais, figure du maloya et poète militant, est leur invité d'honneur sur **Nailé** puis **Batarsité**, l'un de ses morceaux emblématiques (1987) sur la créolité :

Compositions de Zacharie ensuite, **Pa chèche pli lwen** suggère de se satisfaire des choses simples, tandis **Jaden an nou**, sur le rythme gwoka binaire du léwoz, nous appelle à prendre soin de nous, de nos liens aux autres et de la nature qui nous est commune : « *Jaden an nou / Sa i ka poussé / Fò nou pwotèjé (Notre jardin / Ce qui y pousse / Il faut qu'on le protège).* »

Après le carnaval introductif, la boucle est bouclée par **Jour de fête**, une composition allègre de Clélyla qui célèbre le bonheur de créer et la joie de vivre. Une conclusion radieuse pour un album qui aura voyagé dans de multiples jardins imaginaires, avec leurs ombres et leurs lumières, pour finir en plein soleil.

ÉRIC DELHAYE.

